
Aulularia. La marmite.

Numéro d'inventaire : 2010.06740

Auteur(s) : Plaute

Eugène Benoist

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette et Cie Librairie (79, boulevard Saint-Germain Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : LahureTyp.

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1874

Collection : Nouvelle collection de classiques

Description : Livre relié. Couv. vert clair ill. en noir. Dos toilé vert.

Mesures : hauteur : 157 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Nouvelle éd. publiée avec une notice, des notes en français, le supplément de codrus urceus et les imitations de Molière. Appendice.

Mots-clés : Latin

Langues mortes, littératures anciennes

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Multilingue

Nombre de pages : 80

Commentaire pagination : XXIII + 57

Sommaire : Introduction

AULULARIA*.

(LA MARMITE)

DRAMATIS PERSONÆ.

LAR.

EUCLIO, senex.

STAPHYLA, ejus serva.

EUNOMIA, soror Megadori.

MEGADORUS, senex.

STROBILUS, servos Megadori et Lyconidis.

ANTHRAX, } coqui.

CONGRIO, }

PYTHODICUS, servos Megadori.

LYCONIDES, filius Eunomiæ.

Euclion, vieillard pauvre, a une fille qu'il ne peut marier. Le Dieu Lare, protecteur de la maison, lui fait trouver une marmite pleine d'or, jadis enfouie par son aïeul. Euclion, devenu riche, est en proie à l'avarice ; il craint sans cesse pour son or. Mégadore, un vieux voisin qui ignore sa bonne fortune, lui demande sa fille en mariage. Euclion hésite, puis cède en dissimulant sa richesse. Mais l'esclave du neveu de Mégadore, Lyconide, dérobe la marmite qui n'est rendue à son légitime possesseur que lorsqu'il a consenti à marier sa fille à Lyconide. Euclion fait don de sa cassette à son gendre. La fin de cette pièce manque dans les manuscrits.

PROLOGUS.

LAR FAMILIARIS.

Ne quis miretur qui sim, paucis eloquar.
Ego sum Lar familiaris, ex hac familia,

* S.-ent. *fabula*. La pièce de la Marmite (de *aulula*, diminutif de *aula*, comme *olla*, marmite).

2. *Lar familiaris*. C'était le génie protecteur de la maison, le gardien de toute la famille. Les

Unde exeuntem me aspexistis. Hanc domum
 Jam multos annos est quom possideo et colo,
 Patrique avoque jam hujus, qui nunc hic habet. 5
 Sed mihi avos hujus obsecrans concredidit
 Thesaurum auri clam omnis ; in medio foco
 Defodit, venerans me, ut id servarem sibi.
 Is quoniam moritur, (ita avido ingenio fuit,) 10
 Numquam indicare id filio voluit suo,
 Inopemque optavit potius eum relinquere,
 Quam eum thesaurum commonstraret filio.
 Agri reliquit ei non magnum modum,
 Quo cum labore magno et misere viveret.
 Ubi is obiit mortem, qui mihi id aurum credidit: 15
 Cœpi observare, ecqui majorem filius
 Mihi honorem haberet, quam ejus habuisset pater.
 Atque ille vero minus minusque impendio
 Curare, minusque me impartire honoribus.
 Item a me contra factum est : nam item obiit diem. 20
 Is hunc reliquit, qui hic nunc habitat, filium
 Pariter moratum, ut pater avosque hujus fuit
 Huic filia una est ; ea mihi cotidie

lares, les seigneurs, les maîtres, d'abord les bons esprits de la terre, s'identifièrent partout avec les ἄγῳες, des Grecs, les esprits des ancêtres. Le dieu Lare remplit ici le rôle du *Prologus*, acteur chargé de débiter le prologue. Des raisons diverses font croire que ce prologue, s'il n'est pas de Plaute, dans la forme actuelle, est au moins d'une main ancienne qui a gardé, en laremaniant, l'idée du vieux poète.

4. *Jam multos annos est quom*. Construction dont Plaute offre plusieurs exemples et qui s'explique par l'accusatif de la durée. *Est (durat tempus) multos annos quom (ex quo)*, etc.

5. *Patri*. Datif d'avantage ; au profit de. Le Lare protégé la

maison. — *Habet* équivaut à *habitat*.

7. *Clam omnis*. Plaute construit toujours cet adverbe avec l'accusatif. — *Omnis*, accus, plur. archaïque.

8. *Venerans ut, c.-à-d. orans ut*.

9. Scaliger (ms. 8185 de la Bibl. nationale) propose ici une ingénieuse leçon : *ita avio ingenio*. Mais elle n'est pas nécessaire.

14. Scaliger propose *qui* au lieu de *quo*.

16. *Ecqui*. Adverbe, formé comme *qui* pour *quare*, équivaut à peu près à *num*.

18. *Impendio* est pris adverbialement. *Minus impendio* a le sens de *multo minus*.

20. *Contra*, en revanche, à mon tour.

PROLOGUS. 3

Aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat;
Dat mihi coronas. Ejus honoris gratia, 25
Quo eam facilius nuptum, si vellet, daret,
Feci, thesaurum ut hic reperiret Euclio,
Sed hic senex jam clamat intus, ut solet;
Anum foras extrudit, ne sit conscia.
Credo, aurum inspicere volt, ne subreptum siet. 30

ACTUS I. SCENA I.

EUCLIO. STAPHYLA.

E. Exi, inquam! age, exi! exeundum hercle tibi hinc est
Circumspectatrix cum oculis emissiciis! [foras,
S. Nam cur me miseram verberas? *E.* Ut misera sis,
Atque ut te dignam mala malam ætatem exigas.
S. Nam me qua causa extrusisti ex ædibus? 5
E. Tibi ego rationem reddam, stimulorum seges?
Illuc regredere ab ostio! illuc, sis. Vide,
Ut incedit! At scin, quo modo tibi res se habet?
Si hodie hercle fustem cepero aut stimulum in manum,
Testudineum istum tibi ego grandibo gradum. 10
S. Utinam me divi adaxint ad suspendiuni

24. *Aliqui*. Ablatif arch. pour *aliqua re*.

30. *Siet*. Subj. arch. pour *sit*.
I, 1. — 1. De cette scène, Molière a tiré le début de la scène III, du 1^{er} acte de *l'Avare*. Voyez l'APPENDICE I.

2. *Emissiciis*. Mot forgé par Plaute. Comparez *demissiciæ tunnicæ*, *Pœn.* V, 5, 24.

3. *Nam cur* équivaut à *curnam*. La particule *nam* ainsi placée sert à exprimer l'indignation ou un sentiment violent du même genre.

4. *Ætatem* équivaut à *vitam*.

6. *Stimulorum seges*. Injure souvent adressée aux esclaves

que l'on châtiât en les piquant avec un aiguillon. Littéralement: champ planté d'aiguillons, c.-à-d. malheureuse dans le corps de qui se plantent sans cesse les aiguillons.

7. *Sis*, c.-à-d. *si vis*.

8. *Habet*. Les comiques négligent souvent la règle du subjonctif dans l'interrogation indirecte.

10. *Grandibo*. Futur arch. d'un verbe de la 4 conjugaison d'ailleurs peu usité.

11. *Adaxint*. Parf. du subjonctif archaïque pour *adegerint*. Le parfait a d'ailleurs dans cette locution le même sens que le présent. — *Divi*. Seul exemple de

